

ASSOCIATION GEORGES PEREC

BULLETIN N° 86

Été 2025



Bibliothèque de l'Arsenal
1, rue de Sully – 75004 Paris
01 53 79 39 46
associationgeorgespererc@gmail.com
<https://associationgeorgesperec.fr>

SOMMAIRE

Éditorial	4
Parutions	6
À paraître.....	6
Publications, articles, études	7
Colloques, débats, interventions	11
Manifestations	11
Théâtre	13
Audiovisuel	14
Internet.....	15
Références et hommages	16
Varia	16
Ventes	17
Carnet.....	18
Merci	18
Assemblée générale	18
Annexe au compte rendu de l'Assemblée générale	30
Publications en vente	34
Renouvellement des cotisations	35
Cotisation	35

Les informations contenues dans ce bulletin ont été rassemblées par Philippe Didion, qui en est le secrétaire de rédaction. Rachel Easterman-Ulmann et Jean-Paul Meyer en ont assuré la mise en page. La plupart des documents cités dans les différentes rubriques de ce bulletin peuvent être consultés, sous une forme ou une autre, au siège de l'association.

Les numéros précédents peuvent être consultés et téléchargés sur le site de l'AGP :
<https://associationgeorgesperec.fr/le-bulletin/>

Association Georges Perec
 Bibliothèque de l'Arsenal
 1, rue de Sully – 75004 Paris
 01 53 79 39 46
associationgeorgesperec@gmail.com

Liste de diffusion Georges Perec (contacter [l'administrateur pour s'y inscrire](#)) :
listageorgesperec@googlegroups.com pour envoyer/recevoir des messages

Couverture : Photogramme tiré du film *Jupiter*(1971), de Jean-Pierre Prévost (Droits réservés)
 Logo de l'Association Georges Perec : Béatrice Bloomfield

ÉDITORIAL

En 1970, le réalisateur Jean-Pierre Prévost s'installe au Moulin d'Andé pour y tourner son premier film : *Jupiter*. Il a 28 ans, le parrainage d'Alain Resnais et une avance sur recettes pour l'obtention de laquelle Maurice Pons a joué un rôle non négligeable. C'est justement sur son invitation que l'équipe a choisi de se baser au Moulin, dans les environs duquel le film sera tourné. La jeune Christine Lipinska, qui désire se lancer elle aussi dans l'aventure du cinéma, est engagée comme assistante. Les amis du Moulin ou du réalisateur acceptent volontiers de prêter main forte, voire de jouer leur propre rôle : les écrivains Maurice Pons et Robert Pinget (qui vit dans le Loiret), le plasticien Martial Raysse, les autres enfants de Suzanne, Anne et Stéphane, les acteurs Régis Henrion, Jean-Pierre Kalfon (qui vient avec son groupe pop Les Crouille-Marteau), Lucien Raimbourg, Jean-Gabriel Nordmann... et Georges Perec qui tourne quant à lui dans une séquence parisienne où il figure parmi les victimes d'un enlèvement. La fiche artistique du film ne comprend pas moins de 38 noms, parmi lesquels beaucoup éveillent des échos encore aujourd'hui, en Perecquie ou ailleurs.

Le film est tourné, monté, préparé pour une sortie en salles. Dans *Lieux* (texte 75), Georges Perec mentionne une projection dans un cinéma des Champs-Élysées, le « Publicis », sans doute la seule ayant jamais eu lieu, vraisemblablement pour les participants. Puis sa carrière s'arrête là, faute de distributeur et les bobines entament un long sommeil dans les archives du laboratoire LTC. Jean-Pierre Prévost tourne un autre film en 1975, *L'Homme du fleuve*, s'oriente vers le documentaire télévisé (en 1973, il en réalise un pour la série *Les Poètes* de la chaîne FR3 consacré à Jacques Roubaud dans lequel il confie à Georges Perec un rôle d'interlocuteur). Avec Christine Lipinska, devenue sa compagne, ils forment un couple d'amis fidèles de l'écrivain.

Pour seul indice tenu de l'existence de *Jupiter*, en 2001, dans son *Portrait(s) de Georges Perec*, Paulette Perec fait figurer un photogramme extrait du film, une très belle photo de Perec au profil reflété par un miroir. Mais ce qu'est devenu le film lui-même est désormais de l'ordre d'un irritant mystère dont personne, pourtant, ne semble se soucier.

Voici trois ans, tandis qu'avec Claire Lesage, conservatrice à la Bibliothèque de l'Arsenal notamment en charge des fonds Oulipo et Perec, nous commençons à rechercher des matériaux inédits pour l'exposition Georges Perec dont nous serons les commissaires en 2026, je repense à *Jupiter* et entre en contact avec son réalisateur. Il ne sait plus très bien ce qu'il est advenu de son œuvre, hésite à s'intéresser à ce qu'il considère comme un projet de jeunesse, une aventure amicale désormais lointaine et ne sait pas s'il vaut la peine de l'exhumier (à supposer qu'on en retrouve la trace). Pourtant, il se laisse convaincre et nous donne tous les renseignements en sa possession ainsi que la promesse d'un livre qu'il souhaite publier où il rassemblerait tous les éléments dont il dispose (scénario et découpage, photos de plateau, fiches technique et artistique, textes de présentation de Georges Perec et de Paul Virilio). Ce sera chose faite en 2023 avec la parution aux éditions Orizons d'un volume oblong à couverture rouge et au titre sobrement éponyme. Livre précieux, qui donne

certes à imaginer ce qu'est ce film – reflet d'une époque libre (mai 68 n'est pas si loin), de l'esprit du Moulin, d'un climat de camaraderie et de confiance, d'une énergie prolixe, fût-ce au prix d'une certaine complexité – mais qui n'est pas *le film*. Dans le texte qu'il écrivit pour le défendre, Perec évoque la « générosité » de *Jupiter*, son « exubérance », le « plaisir quasi-enfantin » de raconter des histoires que Jean-Pierre Prévost y exprime. Pour sa part, Paul Virilio parle d'un film « sur les personnes déplacées, constamment déplacées », d'un embarquement pour le mythe.

Une véritable enquête commence : le laboratoire LTC de Saint-Cloud, notre seul point de départ et d'arrivée, fondé en 1935, qui fut le plus gros pourvoyeur de bobines de cinéma pour les projections en salle sur tout le territoire français, avait fait une première fois faillite, avait été racheté à plusieurs reprises au cours de la première décennie du nouveau siècle puis avait définitivement fermé ses portes en 2011, rendu caduc par l'avancée de la numérisation. Par chance, sa réserve déclarée d'intérêt patrimonial n'avait pas été dispersée mais transmise sous forme d'une collection désormais intitulée « LTC Patrimoine » à *Cité de Mémoire*, une structure spécialisée dans la collecte, la préservation et la sauvegarde par numérisation des films.

Après contact de l'un de ses responsables, une première bonne nouvelle arrive : tout le matériel original du film est encore là, a priori en assez bon état, et une numérisation est dès lors tout à fait envisageable.

Avec l'accord du CA de l'AGP, nous prenons rapidement la décision de tenter de tirer ces images de l'oubli, sinon d'une disparition prévisible si rien n'est fait. Cette histoire bartleboothienne de film achevé mais jamais vu (comme dans *Le Livre des illusions* de Paul Auster qui s'est d'ailleurs fort probablement inspiré de *La Vie mode d'emploi*) est trop piquante pour ne pas rencontrer le goût des plagiats par anticipation de tout perecquier, fatalement sensible aux musiques du hasard ! Nous étions donc à peu près sûrs d'être sur la piste d'un objet digne de toute notre attention.

Il faut pour cela déposer auprès du CNC (Centre National du Cinéma) une demande de subvention pour restauration et numérisation – notre webmestre Patrick Drujon, qui eut des responsabilités dans le domaine de la production audiovisuelle, se porte volontaire pour s'occuper des démarches. Cet organisme ne finançant pas la totalité de ce type d'entreprise (un peu plus de la moitié tout de même), il va donc nous falloir trouver des financements complémentaires. Si le CNC nous suit (ce que nous saurons en septembre prochain), nous entreprendrons donc de lancer pour la deuxième fois dans l'histoire de notre association une campagne de financement participatif (pour mémoire, la première, destinée à nous permettre de réaliser certains des entretiens filmés de la collection « Je me souviens de Georges Perec... » – qui devrait être mise à disposition en intranet à la BnF vers la fin de cette année –, avait, grâce à votre générosité, rencontré un franc succès).

Nous vous demanderons donc sans doute bientôt, chers amis perecquiens, de nous aider à nouveau dans une noble entreprise : retrouver des images cinématographiques inédites de Georges Perec (les presque seules, à ma connaissance), écrire un épisode de plus de cette

singulière histoire de *Jupiter*, et sauver une œuvre en bien des points représentative de son époque, à la distribution éloquente et au destin plus que romanesque.

Jean-Luc Joly

PARUTIONS

À L'ÉTRANGER

Espagne

Lugares, traduction de *Lieux* par Pablo Martín Sánchez, Anagrama, 2025.

Portugal

Les Choses chez Antigona.

Turquie

Lieux chez Ketebel.

À PARAÎTRE

EN FRANCE

La Machine au Nouvel Attila.

À L'ÉTRANGER

Corée du Sud

L'Art et la Manière... aux éditions Les Mots.

Italie

Le Voyage d'hiver chez Quodlibet avec ajout du texte éponyme de Jacques Roubaud.

Pologne

Espèces d'espaces chez Lokator (réédition).

Royaume-Uni

L'Art et la Manière... chez Verso.

Vietnam

La Vie mode d'emploi chez ZNZ.

REPRODUCTIONS ET CONSULTATIONS

EN FRANCE

Espèces d'espaces : autorisation de citation pour une interprétation graphique dans le cadre d'un cursus à l'Université de Saint-Étienne pour un exemplaire unique réalisé à partir d'un travail de gravure. Ce livre est sélectionné pour une exposition de livres d'artistes en République tchèque.

À L'ÉTRANGER

Italie

L.G. Une aventure des années 60 : demande de reproduction d'un extrait de « Robert Antelme ou la vérité de la littérature » pour la traduction de *L'Espèce humaine*.

Un homme qui dort : autorisation de consulter la cote MS Perec 88 pour Giovanni Testa, doctorante à l'Université de Palerme.

Japon

Penser/Classer : extraits à publier sur le site officiel de l'Université Meiji Gakuin dans le cadre d'un examen d'entrée pour 2025.

PUBLICATIONS, ARTICLES, ÉTUDES

Kathleen Gyssels, « Régine Robin, medley avec Bob Dylan et un pas-de-deux avec Georges Perec », *Romanica Silesiana* n° 24, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, 2023.

Kathleen Gyssels, « Les Haïtiens au Moulin d'Andé : réseaux tricontinentaux et nœuds de médiation », *Études caribéennes*, 2023 dont une partie est intitulée « Perec, *Espèces d'espaces* : l'infraordinaire ou l'anthropologie au quotidien ».

Michèle Audin, « Le jour de la réunion 148 », *Bibliothèque oulipienne*, volume 241, 2023, qui recense les faits et gestes, notamment de Georges Perec, au long de la journée du 14 février 1974. <https://oulipi.net/fr/le-jour-de-la-reunion-148-3>

Robert Bober, « De la rue Vilin à Ellis Island » (avec une préface de Michèle Audin), *Bibliothèque oulipienne*, volume 244, 2024.

Dominique Lacaze, « Le clinamen au Collège & à l'Oulipo », *Spéculations* n° 11, Collège de 'Pataphysique, mars 2024.

Alain Nicolas, « Expédition Perec 53, point d'étape en milieu hostile », *L'Humanité*, 19 décembre 2024.

Denis Cosnard, « Bataille autour d'un carnet intime de Georges Perec », *Le Monde*, 22 janvier 2025.

Daniel Sarfati, « Je me souviens que Georges Perec est mort le 3 mars 1982 », site Tribune Juive, 3 mars 2025. <https://www.tribunejuive.info/2025/03/03/je-me-souviens-que-georges-perec-est-mort-le-3-mars-1982-par-daniel-sarfati/>

[en anglais] Linda Parr, “Postcards for Perec: 243 Postcards in Real Colour”, UCL Press, 2025. <https://ucldigitalpress.co.uk/BOOC/Article/3/157/>

Pierre Getzler, *Place Saint-Sulpice les 18 & 19 octobre 1974*, L’Œil ébloui, coll. « Perec 53 », 2025, recensé dans *Libération* daté 10-11 mai 2025.

Sophie Coiffier, *L’Éternité comme un jeu de taquin*, L’Œil ébloui, coll. « Perec 53 », 2025.

Jean-Louis Bailly, *Le Timbre à un franc*, L’Œil ébloui, coll. « Perec 53 », 2025.

Ces trois titres, qui portent les numéros 8, 9 et 10 de la collection, ont fait l’objet d’une recension sur le site *Diacritik* le 30 avril 2025. <https://diacritik.com/2025/04/30/terrain-vague-42-instants-vus-reves-incarnes-perec-53-courbet-boudin-bram-van-velde-folon/>

Par ailleurs, en avant-première de la sortie de ces livres, une rencontre autour de Pierre et Anne Getzler s'est déroulée le 19 mars 2025 au Café de la Mairie, place Saint-Sulpice (Paris), avec des interventions de Claude Burgelin, Jean-Luc Joly, Gérard Gavarry, Sophie Coiffier, et Thierry Bodin-Hullin. La collection a fait l’objet d’une soirée le 4 juin à la Maison de la poésie de Nantes, en présence de plusieurs de ses auteurs et autrices et a également été présentée au Marché de la poésie (Paris) du 18 au 22 juin, au café-librairie L’Ours et la Vieille Grille (Paris), ainsi qu’au salon Baie des plumes à Douarnenez du 7 au 10 août.

[En anglais] Rohan Balasubramanian, Nitish Gokulakrishnan, Syeda Jannatus Saba, Steven Skiena (Stony Brook University), “Gatsby Without the ‘E’: Crafting Lipograms with LLMs”, en ligne le 26 mai 2025. <https://arxiv.org/pdf/2505.20501.pdf>

Daoud Boughezala, « Georges Perec mode d’emploi », *Schnock* n° 55, La Tengo, juin 2025 (entretien avec Jacques Lederer).

Plus ancien :

Rosine Schautz, « Georges Perec – Georges Favon, tentative d’épuisement d’un lieu genevois », *Les Langues Modernes* n° 3/2013 : « La ville, mode d’emploi ».

Rachel Rosenblum, « La Shoah, le divan et la crypte », 2021.
<https://pludoc.mesrs.gov.gn/bib/864933>

Perec est également présent dans les ouvrages suivants :

Frédéric Gaußen, Philippe Mouchès, *Le Musée des tableaux imaginaires*, Gaußen, 2023 qui évoque les tableaux de Hutting dans *La Vie mode d'emploi*.

Marine Le Breton, *Cartes marines : Poésie du littoral français en 130 cartes*, E/P/A, 2023 dont Perec est le dédicataire.

Michèle Audin, *Rue des Partants : Paris, Ménilmontant 1848-1953*, Terre de feu, 2024 pour une « Digression : Un recensement de Georges Perec », qui évoque le recensement de 1936, le lendemain de la naissance de Perec et pourquoi (?) on ne sait pas si sa naissance a été enregistrée ou pas ce jour-là.

Juliette Morice, *Renoncer aux voyages : une enquête philosophique*, PUF, 2024 pour plusieurs citations d'*Espèces d'espaces*.

Yves Hersant, dans la préface et dans la chronologie quiouvrent le volume « Romans » d'Italo Calvino (Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2024) mentionne Perec à plusieurs reprises.

Vanessa Springora, *Patronyme*, Grasset, 2025 qui cite Perec comme compagnon de route avec *Les Choses* et *W ou le souvenir d'enfance*.

Jeanne Benameur, *Vers l'écriture*, Actes Sud, 2025 pour l'utilisation d'*Espèces d'espaces* dans les ateliers d'écriture organisés par l'auteure.

Anne Roche, *Habiter l'utopie : Walter Benjamin architecte*, Les éditions Chemin de ronde, 2025 pour la présence de *Lieux* et d'*Espèces d'espaces*.

Leïla Slimani, *J'emporterai le feu*, Gallimard, 2025 pour une mention de Perec.

Michel Hazanavicius, *Carnets d'Ukraine*, Allary, 2025 pour une nouvelle apparition de la grande hache de l'Histoire.

Thomas B. Reverdy, *6 avenue George V*, Flammarion, 2025 pour un chapitre intitulé « Perec » dont tous les paragraphes commencent par la formule « Je me souviens ».

Nayla Chidiac, *L'Écriture qui guérit : Traumatismes de guerre et littérature*, Odile Jacob, 2025 qui mentionne que la psychanalyste Rachel Rosenblum (auteure de *Mourir d'écrire ? : Shoah, traumas extrêmes et psychanalyse des survivants*) s'est intéressée à Georges Perec.

Karine Tuil, *La Guerre par d'autres moyens*, Gallimard, 2025, pour une citation de *Je suis né*.

Marie Kock, *Après le virage, c'est chez moi*, La Découverte, 2025 pour plusieurs citations d'*Espèces d'espaces* dont une phrase est utilisée en exergue.

Dror Mishani, *Au ras du sol : Journal d'un écrivain en temps de guerre*, Gallimard, 2025 pour la mention d'un cahier de rêves « influencé par Georges Perec ».

Nicolas Jaillet, *Je suis de mon cœur le vampire*, La Grange Batelière, 2025 pour une énigme dont la solution réside dans l'analyse détaillée de la couverture de *La Vie mode d'emploi* dans son édition originale chez P.O.L.

Le Goût de la mémoire, Mercure de France, 2025, pour la sélection de Perec dans cette anthologie.

Jacques Roubaud, *Poétique, études*, Nous, 2025 pour une interview du poète par Georges Perec.

Thierry Frémaux, *Rue du Premier-Film*, Stock, 2025 pour une allusion à *Penser/Classer*.

Eduardo Berti, *Faster*, La Contre allée, 2025, pour le « Je me souviens » sur Fangio, sujet du livre.

Michèle Gazier, *Une vie pleine de livres et d'amitiés*, Arléa, 2025 pour, entre autres, l'évocation de la nécrologie de Perec écrite par la journaliste pour *Libération*.

Plus ancien :

Pierre Marly, *Les Lunettes*, Atelier Hachette/Massin, 1980 qui contient des textes de Paul Biérent, Jean-Claude Margolin et Georges Perec.

Maurice Agulhon et al., *Essais d'ego-histoire*, Gallimard, 1987 pour l'évocation de l'invasion des choses et des héros de Pérec (*sic*).

Jean Giono, *Chroniques romanesques*, Gallimard, coll. « Quarto », 2010 pour la chronologie dans laquelle Mireille Sacotte situe un livre de Giono, *Le Poids du ciel*, « entre Swift et Perec ».

Paul Auster, *Invisible*, Actes Sud, 2010 pour une mention des *Choses*.

[Catalogue] Stéphane Guégan (dir.), *Joris-Karl Huysmans : de Degas à Grünewald*, Musée d'Orsay/Musées de la ville de Strasbourg/Gallimard, 2019 qui parle de Georges Perec comme d'un « admirable apologiste de l'objet ».

[en italien] Gianni Celati, *Narrative in fuga*, Quodlibet, 2019 qui reprend la postface de l'auteur à l'édition d'*Un uomo che dorme* (*Un homme qui dort*) traduit par Jean Talon en 2009.

Yvette Delsaut, *Carnets de socioanalyse : Écrire les pratiques ordinaires*, Liber/Raisons d'agir, 2020 pour une mention de Perec dans la préface signée Andrea Daher.

Xavier Serrano, *The Dead Letter Society : La bibliothèque imaginaire de Roland Bartleby*, Æthalidès, 2021.

Emmanuel Carrère, *V13 : Chronique judiciaire*, P.O.L., 2022 pour une nouvelle mention de la « grande hache » de l'Histoire.

COLLOQUES, DÉBATS, INTERVENTIONS

Claire Zalc est revenue sur la fabrique de son documentaire radiophonique « Sur les lieux de Georges Perec » (France Culture, 2024) à l'occasion d'une conférence donnée le 12 mars 2025 à La Maison Française of NYU (New York).

Séminaire international « Olender et Perec en duplex : hommages, témoignages, exégèses. Hommage à Georges Perec et à son éditeur, Maurice Olender » les 12 et 13 mai 2025 à l'Université d'Anvers (Belgique). Programme complet :

https://www.fabula.org/actualites/documents/127356_bb0d23e92656f3dff408908f979ea8a0.pdf

Colloque « Retracer le monde – Penser avec Perec / Der Welt nachspüren – Denken mit Perec » du 15 au 18 mai 2025 à l'EHESS de Paris. Programme complet : <https://ifra-francfort.fr/sites/default/files/2025-5/Programme%20Colloque%20Retracer%20le%20monde.pdf>

Programme de la Journée d'étude « Georges Perec » du 27 juin 2025, Sorbonne Université, Maison de la Recherche (Paris), organisée par Célia Gallina et Christelle Reggiani :

- Anne Roche (Aix-Marseille Université) : « Écrire à partir des lieux (expansion d'*Espèces d'espaces*) »
- Nelly Wolf (université de Lille) : « Georges Perec et le Juif imaginé »
- Cécile Mahiou (université de Nantes) : « Perec et le quotidien ».
- Éléonore Devevey (université de Genève) : « Perec, avec et sous l'**œil de l'anthropologue** »
- Wilfred Skinner (université de Cambridge) : « Perec et Akerman : fables du lieu »
- Caroline Laurent (American University in Paris) : « *Je me souviens* et la création d'une mémoire transculturelle ».

MANIFESTATIONS

L'exposition « Postcards for Perec » organisée par Linda Parr a été présentée à l'Institut français d'Édimbourg du 5 au 28 février 2025.

Georges Perec était au programme de la Nuit de la lecture organisée par la Bibliothèque Mazarine (Paris) sur le thème de la mémoire le 25 février 2025.

Du 21 mars au 18 avril 2025, le Lycée Saint-Joseph d'Istanbul (Turquie) a accueilli « Espace, Espace Libre », une exposition collective inspirée d'*Espèces d'espaces* où 30 élèves exploraient l'habitat et la perception à travers l'art et la création sonore.

Le Café de la Mairie (Paris) organisait le 25 mars 2025 une soirée poésie « sous le signe de Georges Perec ».

Le 30 mars 2025 à Montréal (Québec), le Nouvel Ensemble Moderne a interprété *Cantatrix Sopranica* d'Unsuk Chin d'après Georges Perec, œuvre pour deux sopranos, contre-ténor et ensemble.

Le 5 avril 2025, à Étampes, Frédéric Gatineau a donné une conférence sur « Étampes, source d'inspiration littéraire », convoquant les écrivains qui ont évoqué cette ville : Victor Hugo, Alexandre Dumas, Honoré de Balzac, Eugène Labiche, Gustave Flaubert, Joris-Karl Huysmans, Georges Simenon, Georges Perec.

Le 18 avril 2015 à Montmorillon (Vienne), Dominique Moncond'huy a présenté *Espèces d'espaces*, présentation suivie d'un échange dans le cadre d'une série d'événements commémorant le 80^e anniversaire de la libération des camps.

Le Théâtre Océan Nord de Schaerbeek (Belgique) a organisé du 4 au 27 avril 2025 le festival « Espèces d'espaces », nom choisi d'après Perec, proposant « une exploration poétique et politique de nos environnements ». Signalons également, même sans lien avec Perec, la tenue de l'exposition « Espèces, espaces » du 29 avril au 29 juin 2025 à la Médiathèque Françoise Sagan (Paris).

David Feinermann, guide-conférencier, a de nouveau proposé ses déambulations parisiennes et perecquiennes sur « l'enfant de Belleville » et sur « l'héritage perecquier » les 15 et 28 mai 2025.

Deux plaques lipogrammatiques en « e » portant le nom de Georges Perec ont été dévoilées le 16 mai 2025 au groupe scolaire Georges Perec de Blévy (Eure-et-Loir), village où l'oncle et la tante de l'écrivain possédaient une résidence secondaire et où il a fréquemment séjourné. Marianne Saluden nous fait le récit de cette journée :

Le vendredi 16 mai 2025, a eu lieu, en présence de Jean-Luc et Marie-Christine Joly, accompagnés de Marianne Saluden, la pose de plaques au fronton et à l'intérieur des deux écoles de Maillebois et Blévy (28170) qui forment avec Dampierre un groupe scolaire dénommé Georges Perec. Si les écoles avaient pris ce nom dès le 10 octobre 2009, aucune plaque ne l'attestait jusqu'ici.

Cette omission a été réparée au cours de deux fort sympathiques cérémonies qui ont eu lieu le matin, à Maillebois, présidée par Monsieur le Maire Arnaud de Boisanger, et l'après-midi à Blévy, sous la houlette de Monsieur Philippe Merlet, maire délégué de Blévy.

Chacun d'eux a fait un petit discours rappelant la carrière de l'écrivain qui, jeune homme, est venu séjournier à plusieurs reprises dans la maison que sa famille d'adoption possédait à Blévy, y rédigeant même certains passages de *W ou le souvenir d'enfance*. Puis les plaques ont été dévoilées en présence des enseignants, des élèves et de certains de leurs parents.

On remarque que sur ces plaques, la lettre « e » a disparu, comme dans le texte de *La Disparition*. **Les enseignants ont eu à cœur de faire trouver à leurs jeunes élèves de maternelle ou de primaire des mots ou des phrases ne contenant pas cette lettre.**

Les enfants de la maternelle avaient recouvert des portraits de l'écrivain de lettres de plus en plus envahissantes, ce qui leur a permis de clamer qu'ils avaient fait disparaître Georges Perec. Des « Je me souviens » ont été dits. À l'école de Blévy où étudient les plus grands, un pastiche amusant inspiré du texte « *Déménager* » a été lu, sur le thème de « Partir en vacances en laissant le chat à Mamie ». L'après-midi s'est terminée par un moment convivial auquel malheureusement n'ont pu participer les élèves et leurs enseignants, en raison des contraintes imposées par Vigipirate, toujours en vigueur dans l'Éducation nationale. »

Des échos photographiques de cette journée figurent sur le site de l'AGP :

<https://www.associationgeorges-perec.fr/evenements-manifestations/article/deux-plaques-lipogrammatiques-en-e-au-groupe-scolaire-georges-perec-de-blevy>

Les amis et amies de Paulette Perec, décédée en 2016, se sont réunis autour de sa tombe au cimetière parisien de Pantin le 17 mai 2025 pour un hommage. Entre autres témoignages d'amitié, une plaque au nom de l'AGP a été déposée. Jean-Luc Joly a notamment lu un texte de Paulette sur sa maladie retrouvé dans ses archives ainsi qu'un « Je me souviens de Paulette » rédigé par une de ses amies italiennes, Ivana Scovassi ; Jacques Lederer et diverses autres personnes l'ont évoquée ; Emmanuel Zwenger au saxophone et Agathe Lederer au chant ont interprété le standard de jazz « Body and Soul ». Le site de l'AGP présente quelques photos de cette réunion. <https://associationgeorges-perec.fr/evenements-manifestations/article/hommage-a-paulette-perec-le-samedi-17-mai-2025-au-cimetiere-parisien-de-pantin>

Le 24 mai 2025 s'est tenu à Lyons-la-Forêt (Eure) un café littéraire sur le thème « Qui étais-tu, Georges Perec ? ».

Hermès Salceda et Alain Schaffner ont organisé le 21 juin 2025 une journée d'études sur les littératures sous contrainte en Europe à la Maison de la recherche de la Sorbonne Nouvelle (Paris).

Le *Bartleboothsday* a été célébré à Barcelone les 22 et 23 juin 2025. À cette occasion, 101 perecquiens et perecquiennes ont lu d'un bout à l'autre, sans sauter une seule virgule, *La Vie mode d'emploi* dans le cadre de la librairie Calders.

THÉÂTRE

FRANCE

Quel petit vélo..., lecture musicale par la Compagnie Maâloum, le 19 janvier 2025 à Avignon.

L'Augmentation par le Théâtre de la Gargouille le 25 janvier à Bergerac, le 12 avril 2025 à Eymet (Dordogne).

« Ellis Island Mémoires » par la Compagnie Les Mots à dire le 9 mars 2025 à Rouen.

Un homme qui dort par la Compagnie Les Âmes libres à l'Essaion Théâtre (Paris) du 6 mars au 8 mai 2025 dans une mise en scène de Stéphane Daurat.

L'Augmentation dans une mise en scène de Dounia Bouhajeb à Salles (Gironde) le 22 mars 2025.

L'Augmentation par la Compagnie Le Festin le 10 avril 2025 à Thouars (Deux-Sèvres).

« Subito », spectacle de danse par la Compagnie Karine Ponties/Dame de Pic inspiré de *L'infra-ordinaire* de Georges Perec le 27 avril 2025 à Engis (Belgique).

Die Maschine, dans la mise en scène du Deutsches Schauspielhaus de Hambourg, a été présentée aux Theatertreffen de Berlin le 7 mai 2025. La représentation a fait l'objet d'un article de Simone Kaempf sur le site nachtkritik.de.

« Journal d'un usager de l'espace », mise en scène d'Alexis Forestier, musique de Philippe Hurel, par une chanteuse, un comédien, un haut-parleur et les musiciens de l'ensemble Court-Circuit à Courbevoie le 29 juin 2025. Philippe Hurel était, pour l'occasion, l'invité du *Carrefour de la création* sur France Musique le 11 mai 2025.
<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/journal-de-la-creation/c-est-tout-un-roman-4037100>

« Déviation Perec », une « escapade excentrique aux côtés de Georges Perec, en compagnie de Bach, Mozart, Glass, Fauré... », avec Pierre Desvigne (écriture, narration), Anaïs Maignan (violoncelle) et Mélanie Panel (flûte) le 3 juillet 2025 à Orée d'Anjou (Maine-et-Loire).

CORÉE DU SUD

Les Choses, adaptation théâtrale par la compagnie « Imagine théâtre » de Séoul.

AUDIOVISUEL

Le 10 décembre 2024, le podcast de France Inter intitulé *Petite mythologie des objets* s'intéressait au puzzle par l'intermédiaire du personnage de Bartlebooth.

France Inter a rediffusé le 2 janvier 2025 la *Radioscopie* de Georges Perec par Jacques Chancel (première diffusion le 22 septembre 1978).

En Italie, la station Radio 3 de la Rai a mis en podcast en accès gratuit la lecture d'*Un homme qui dort* sur le site de l'émission *Ad alta voce* qui propose les principaux chefs d'œuvres de la littérature mondiale. <https://www.raiplaysound.it/audio/2025/01/Ad-alta-voce-del-13012025-3d87c5a9-784a-4d34-acb5-55c29fe00850.html>

Cécile De Bary a présenté le film *Un homme qui dort* le 14 janvier 2025 au Théâtre des Variétés de Monaco.

Le 17 février 2025, dans *Le Book Club* de France Culture, Clémentine Mélois a proposé une « Chronique d'actualité et écriture selon Selena Gomez, Imre Kertész, Alexandre Vialatte et Georges Perec ».

Le 8 mars 2025, Mathias Énard recevait Thomas Clerc dans *La Conversation littéraire* sur France Culture. L'émission était illustrée par une conversation entre Georges Perec et Gérard Macé au micro d'Alain Veinstein en 1978.

En mars 2025, les élèves du lycée Michelet de Lannemezan (Hautes-Pyrénées) ont pu voir *Récits d'Ellis Island* au cinéma local avant de s'entretenir avec Robert Bober.

Le 28 mars 2025, dans ses *Nuits*, France Culture a rediffusé une conversation entre Moussa Abadi et Georges Perec tirée de l'émission *Images et visages du théâtre d'aujourd'hui* datant du 23 avril 1970.

Sur France Culture, la lecture par Nicolas Berger d'un extrait d'*Espèces d'espaces* a illustré l'épisode « L'orientation, mode d'emploi » de l'émission *Avec philosophie* du 7 mai 2025.

Le 16 mai 2025, dans *Les Matins* de France Culture, rubrique « La question du jour », Camille Bloomfield a parlé de son utilisation de l'Intelligence Artificielle dans son travail sur le texte de Georges Perec et Eugen Helmlé, *Die Maschine*.

Le 1^{er} juin 2025, la radio sarroise (Allemagne) a diffusé une adaptation de *L'Art et la Manière d'aborder son chef de service pour lui demander une augmentation*.

L'émission *Invitation au voyage* du 15 septembre 2025 sur ARTE sera consacrée à Georges Perec.

INTERNET

La mise à jour annuelle de la « Bibliographie des études perecianes depuis 1990 (sources imprimées) » de Christelle Reggiani est en ligne sur *Le Cabinet d'amateur*.
https://associationgeorgesperec.fr/IMG/pdf/bibliographie-janvier_25.pdf

Sur son blog, dans un article publié le 14 mars 2025, Denis Montebello se demande « Quel gigantesque puzzle représente le port de La Rochelle ? » et s'interroge sur la genèse de *La Vie mode d'emploi*.

Disponible sur YouTube, le podcast « Les Voix du Havre » propose la lecture d'un long extrait d'*Un homme qui dort* mis en ligne le 23 mars 2025. <https://www.youtube.com/watch?v=EOV78nn5Ni4>

Les dernières recherches et trouvailles de Rémi Schulz sur Georges Perec sont disponibles sur son blog Quaternité sous le titre « à Jean, et Franck, et Luc, et Marc, et Georges, et Mattieu ». <https://quaternite.blogspot.com/2025/03/la-nuit-des-4-laurent.html>

RÉFÉRENCES ET HOMMAGES

L'agenda de la Pléiade 2025 édité par Gallimard s'ouvre sur un récapitulatif de l'année 1965 dans lequel Perec apparaît à quatre reprises : le 28 mars pour une réunion du « Groupe jeunes » chez Simone de Beauvoir, en avril pour « un texte intitulé *Kara* et qui deviendra *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?* », le 1^{er} septembre pour la sortie des *Choses* et le 22 novembre pour l'obtention du Prix Renaudot.

Le 30 janvier 2025, en conclusion de son intervention sur « La santé des survivants de la Shoah et des enfants de survivants – 80 ans après la fin de la guerre » à l'Académie de Médecine (Paris), Boris Cyrulnik a insisté sur le rôle fondamental de l'art et du récit dans la transmission de la mémoire. Il a évoqué l'**œuvre de** Georges Perec, expliquant comment la culture et la narration permettent d'intégrer les traumatismes et de leur donner du sens.

VARIA

En décembre 2024, le Pôle bibliothèque et archives de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (Aix-en-Provence) a mis en ligne un calendrier de l'Avent proposant chaque jour une devinette tirée des *Jeux intéressants* de Georges Perec.

La médiathèque-bibliothèque de Villard-de-Lans porte le nom de Georges Perec.

Le roman *Mercure* (Albin Michel, 1998) d'Amélie Nothomb porte en exergue « Tout contre E. », soit l'inverse de la dédicace de *W ou le souvenir d'enfance*.

Bon à savoir : *Les Revenentes* est classé dans la rubrique « Littérature et fiction érotiques » sur le site d'Amazon France.

En salle, roman de Claire Baglin (P.O.L., 2022) met en scène un couple de personnages prénommés Jérôme et Sylvie. Un article du site Diacritik s'intéresse à ce point commun avec *Les Choses* de Perec. <https://diacritik.com/2025/01/16/jerome-et-sylvie-bis-les-choses-en-salle/>

On pouvait voir, exposée à l'abbaye de Trizay (Charente-Maritime) du 10 février au 1^{er} juin 2025, une linogravure de l'artiste Jérôme Bouchard représentant un immeuble en coupe et intitulée « La Vie Mode d'Emploi ».

En mars 2025, Céline Jouve, brocanteuse, a ouvert « Perec » au Puy-en-Velay, un showroom consacré aux meubles et accessoires vintage nommé en référence aux *Choses*.

« Je me souviens... de son talent et de sa barbichette » : définition d'un mot de cinq lettres tirée des *Mots croisés 24* de Michel Laclos (Zulma, 2024).

Robert Rapilly a entrepris de réécrire le début de *La Disparition* en vers, un travail en cours dont on peut voir le démarrage sur son blog.

<http://robert.rapilly.free.fr/index.php/2025/02/18>

Le 26 avril 2025 a eu lieu la Fête de la librairie indépendante durant laquelle près de 700 librairies ont offert à leurs visiteurs et visiteuses une rose et un livre. Dans celui-ci, on trouvait des cartes postales représentant des plaques d'immeubles rappelant la présence de personnalités du monde des lettres et une collection de dédicaces provenant d'**œuvres** diverses. Perec était à l'honneur avec la plaque de la rue Linné et la dédicace de *W ou le souvenir d'enfance* « Pour E ».

L'épée d'académicienne présentée à Aleksandra Walczak, directrice de recherche à l'ENS et ancienne collaboratrice de l'équipe de physique de Princeton, lors de son accueil dans l'Académie des Sciences où elle a été élue en janvier 2025, porte l'inscription : « Je cherche en même temps l'éternel et l'éphémère ».

VENTES

Le site edition-originale.com proposait en mai 2025 un exemplaire de l'édition originale d'*Un cabinet d'amateur* avec envoi autographe daté et signé de Georges Perec à Marc Le Bot. 800 euros.

Sur leboncoin.fr, la plaquette *Les Aventures de Dixion Harry* était proposée à 395 euros le 15 mai 2025.

La Librairie du Scalaire (Lyon) met en vente le catalogue de la bibliothèque de Jean-Jacques Pauvert. On y trouve un exemplaire du premier tirage de *La Vie mode d'emploi* ainsi que / *Remember* de Joe Brainard.

CARNET

L'ancien coureur cycliste Émile Idée est mort le 30 décembre 2024. Né le 19 juillet 1920, il était le doyen des personnages encore vivants de *Je me souviens*.

L'écrivain Paul Louis Rossi, né en 1933, est mort le 6 février 2025. Il fut l'ami de Georges Perec, qui l'amena à rejoindre le catalogue des éditions P.O.L. où il publia plusieurs ouvrages au début des années 1980.

Gabriel Saad, né en 1942, est mort le 13 février 2025. Proche de l'AGP, il avait dirigé plusieurs travaux universitaires consacrés à Georges Perec.

Monique Dorsel, comédienne, fondatrice et ancienne directrice du Théâtre-Poème de Bruxelles, est morte en mars 2025 à l'âge de 94 ans. Georges Perec fait partie des auteurs qu'elle avait conviés pour une séance d'entretiens littéraires.

MERCI

Les personnes suivantes nous ont adressé des renseignements pour la constitution de ce bulletin ou des documents qui ont rejoint notre fonds : Matthias Appelt, Michèle Audin, Stella Béhar, David Bellos, Thierry Bodin-Hullin, Roland Brasseur, Pierre Cohen-Hadria, Danielle Constantin, Denis Cosnard, Isabelle Dangy, Cécile De Bary, Lucie Didion, Patrick Drujon, Jacques Elmalem, Isabelle Gourdin, Philippe Guerry, Kathleen Gyssels, Hans Hartje, Francis Henné, Jean-Luc Joly, Guy Lapalme, Michel Marchaudon, Erika Martelli, Jean-Paul Meyer, Philippe Mothe, Kim Nguyen, Marc Parayre, Linda Parr, Christian Ramette, Christelle Reggiani, Mireille Ribière, Hermes Salceda, Marianne Saluden, Rémi Schulz, Serge Sion, Géraldine Tauzin, Alain Zalmanski, Emmanuel Zwenger.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Compte rendu de l'Assemblée générale ordinaire du 25 janvier 2025

L'AG de l'AGP de cette année s'est une nouvelle fois déroulée en visioconférence suite à la décision du Comité d'administration réuni début décembre 2024. Certains membres de ce CA ayant émis l'idée qu'il faudrait essayer d'organiser de nouveau les AG en présentiel, au besoin en les couplant à un événement pour renouer avec une tradition utile, un effort sera fait en ce sens pour l'AG de janvier 2026.

Le président, Jean-Luc Joly, souhaite la bienvenue aux membres connectés, donne et commente l'ordre du jour en mettant en exergue le fait que l'AG de cette année aura à se prononcer sur le point important de la refonte du fonctionnement des *Cahiers Georges Perec*; puis il passe la parole au webmestre Patrick Drujon (après l'avoir remercié pour l'excellente qualité de son travail) pour quelques explications techniques concernant le déroulement de l'AG en visioconférence et notamment les procédures de vote. Il demande également l'accord des participants pour l'enregistrement de cette AG, lequel est donné à l'unanimité (vote à main levée).

1. Rapport administratif et moral présenté par Emmanuel Zwenger, secrétaire général de l'AGP

Voici donc la tentative d'épuisement des activités de l'AGP au cours de l'année 2024.

Plusieurs manifestations auxquelles l'AGP a été associée furent l'occasion d'échanges et de rencontres, au fil des permanences et ailleurs, avec de nombreux artistes ou chercheurs. En janvier 2024 s'est déroulé le colloque sur *Lieux* organisé par Annelies Schulte-Nordholt et Manet von Montfrans à Leyde aux Pays-Bas, où il nous fut donné de rencontrer entre autres Wilfrid Skinner, doctorant à Cambridge (Perec et Chantal Akerman), et Sonja Bertucci cinéaste-plasticienne auteure (avec Rebecca Baron) d'un film sur *Lieux* faisant notamment appel à l'IA, et de revoir nos collègues perecquiens.

En mars 2024 s'est déroulée la soirée de lancement du volume n° 15 des *Cahiers Georges Perec*, « Sonographies perecquiennes », à la Bibliothèque de l'Arsenal, avec de nombreuses propositions sonores et musicales dont le détail figure dans notre *Bulletin* de décembre dernier.

Les 18, 19 et 20 octobre 2024, nous avons célébré (sur une idée de David Feinermann – merci à lui !) le cinquantenaire de la *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* au Café de la Mairie place Saint-Sulpice, où nous avons accueilli nos invités au cours de deux après-midis, avant que Jack Souvant et Jeanne Paravert n'en proposent une version « micro-trottoir » le dimanche, qui a rassemblé une quarantaine de participants-passants. Cette manifestation fut orchestrée allègrement par Patrick Drujon, que nous remercions ici particulièrement, ainsi que celles et ceux qui en ont facilité le déroulement, Serpentine Teyssier, Stella Béhar, nos invités.

Nous avons reçu la visite d'artistes et chercheurs : Carole Bellaïche pour un projet de livre de photos inspiré des *Choses*; Yvette Jallade-Maestri pour une émission radio sur le génocide rwandais à la lumière de la résilience perecquienne (passée sur France Culture); Séverine Bellotier pour un livre sur la voix dans la collection « Perec 53 » des éditions L'Œil ébloui ; Olivia Elkaïm, auteure, pour un projet de livre sur la mère de Perec ; Amel Bouksani, documentariste pour Arte, qui prépare un numéro de l'émission « L'invitation au voyage » sur trois *Lieux* parisiens de Perec (Belleville, la rue de l'Assomption et Franklin-Roosevelt, la place Saint-Sulpice et la rue Linné) qui devrait être diffusée en septembre 2025 ; Marie Clément, réalisatrice ; Alexia Langlet pour un projet de mise en scène de *L'Augmentation*; le documentariste Ido Mizrahi de New York, pour un projet d'installation en réalité augmentée inspirée par *Espèces d'espaces*.

Du côté des chercheurs, nous avons déjà mentionné Wilfrid Skinner à propos de Perec et Akerman ; sont également venus pour des recherches en cours : Laurène L’Hermite pour une thèse sur Jean Duvignaud ; Alamis Borges de São Paulo pour une thèse sur le théâtre de Perec ; Christiana Casagrande de Bologne, pour une thèse sur la représentation de Paris chez Perec et Calvino ; Héloïse Vallon pour un master sur le narrataire dans *La Vie mode d’emploi* ; Joséphine Gelb et Nikolaus Freimuth, de l’université Goethe de Francfort, pour l’organisation d’un colloque conjointement avec l’EHESS Paris sur Perec et les sciences humaines ; José Feres, traducteur des *Revenentes* en portugais du Brésil ; Mircea Ardeleanu, traducteur de *La Vie mode d’emploi* en roumain.

Une mention spéciale pour Guillaume Broad, chercheur en mathématiques perecquiennes et interlocuteur permanent de nos permanences, tout désigné pour devenir notre prochain trésorier et probablement plus : l’initiateur d’une chasse au trésor perecquienne peut-être ! Parallèlement plusieurs chantiers sont en cours.

Le catalogage des œuvres de Georges Perec et des travaux universitaires (ou non) sur Georges Perec se poursuit, notamment les nombreuses traductions restées en souffrance et le traitement des nombreux doubles. Ce travail est minutieusement assuré par Stella Béhar à chaque permanence, aidée en cela depuis octobre par notre stagiaire étudiante en histoire de l’art à l’université de Nanterre Jeanne Dufaux, dont nous saluons ici le travail.

Le classement des archives de Paulette Perec, se poursuit, assuré par Claire Lesage et Catherine Chauchard ; suivra son catalogage.

Le projet de rassemblement de la correspondance entre Georges Perec et Harry Mathews est en voie d’aboutir grâce à Derek Shilling de l’université Johns-Hopkins à Baltimore, que nous avons eu le plaisir de recevoir pendant plusieurs semaines tandis qu’il était en congé sabbatique à Paris.

Cette année, quelques entretiens filmés ont été ajoutés à la collection « Je me souviens de Georges Perec... » :

- avec Bruno Queysanne le 17 janvier
- avec Claire Lesage le 28 février
- avec Michèle Métail le 12 mars
- avec Françoise Lalande (au domicile de Georges Perec) le 27 mars
- avec Stella Baruk, Bernard Queysanne et Babette Mangolte (commentaire de ses photos en complément de l’entretien filmé en décembre 2023) le 30 septembre.

L’indexation des entretiens filmés (absolument nécessaire à leur consultation lorsqu’ils seront proposés par la BnF en intranet – à la fin de cette année 2025 nous l’espérons), plus de quarante au total, est en bonne voie, du moins pour ceux des films qui ont été produits avec la BnF. Nous remercions ici bien vivement tous les membres de notre association qui se sont engagés dans ce minutieux travail. Les bonnes volontés sont invitées à se manifester pour les restantes, celles produites avec le studio Découpages.

Avec Robert Bober et la Mairie de Paris, nous préparons une installation de photographies de la rue Vilin sur son ancien tracé dans l’actuel Parc de Belleville. L’inauguration pourrait avoir lieu à la rentrée de septembre 2025.

Inutile de dire que la prochaine exposition Georges Perec à la BnF fait l'objet de tous les soins de la part de ses commissaires associés, Claire Lesage et Jean-Luc Joly qui ne manqueront pas d'en dire quelques mots un peu plus tard lors de cette AG.

Parmi les parutions récentes consacrées à Perec, signalons principalement la collection « Perec 53 » des éditions L'**Œil ébloui de Thierry Bodin-Hullin**, dont il nous informera tout à l'heure de la progression.

Le *Bulletin* (toujours très attendu, nous le savons) suit son rythme de parution bi-annuel, sous la houlette de Philippe Didion pour le secrétariat de rédaction et Rachel Easterman-Ulmann pour la mise en page, que nous remercions à nouveau très chaleureusement pour leur implication.

Un point concernant les *Cahiers Georges Perec*

La sortie du n° 15 en janvier a donné lieu, comme je l'ai dit plus haut, à une soirée sonore et musicale à la Bibliothèque de l'Arsenal en mars 2024.

Le n° 16, qui recueillera les actes du colloque de Leyde, est en préparation ; ses responsables scientifiques, Annelies Schulte-Nordholt et Manet van Montfrans, prévoient une parution à l'automne 2025 chez notre éditrice Élise Bétemieux à l'enseigne des Venterniers.

L'avenir des *Cahiers* a fait l'objet d'une riche concertation préparatoire à cette AG au sein de l'AGP, qui porte sur son statut, sa destination, son public, ses contenus, sa forme matérielle, son fonctionnement. Nous allons en reparler à l'occasion d'un chapitre spécifique de cette AG.

En ce qui concerne les projets : Éric Beaumatin, Camille Bloomfield et Vinicius Carneiro préparent un volume sur la traduction dont l'appel à contribution est prêt. Raoul Delemazure a proposé de diriger un volume sur les rapports entre Georges Perec et la littérature et la culture françaises, dont l'opportunité est jugée favorablement par le CA. Enfin, notre revue pourrait accueillir les actes du colloque qui se prépare sur le thème « Perec hors du livre », dont la tenue est envisagée durant le temps de l'exposition Perec à la BnF.

Un dernier mot. L'AGP tente de répondre aux nombreuses sollicitations autant qu'elle tente d'initier et d'encourager la curiosité pour l'**œuvre de** Georges Perec. Les modes de diffusion écrits et numériques de l'AGP participent de ce rayonnement ; ils sollicitent nombre d'heures de travail effectuées bénévolement par les membres du bureau et les membres actifs de l'AGP, que nous remercions ici tout particulièrement.

Le rapport administratif et moral présenté par Emmanuel Zwenger est approuvé à l'unanimité.

Suite à ce rapport, divers points sont effectués.

Éléonore Hamaide (co-organisatrice, avec Cécile de Bary, Maryline Heck et Alison James de ce projet de colloque « Perec hors du livre ») fait un point sur les déclinaisons du thème et les directions de recherche envisagées.

Thierry Bodin-Hullin présente les volumes de sa collection « Perec 53 » à paraître dans l'année (dont, en mars, un volume rassemblant les photos inédites de Pierre Getzler prises lors de la performance de la *Tentative d'épuisement* place Saint-Sulpice, et à l'automne un volume préparé par le groupe de brodeuses Perecofil).

Camille Bloomfield et Éric Beaumatin exposent et commentent l'appel à contribution pour le volume des *Cahiers Georges Perec* consacré à la traduction.

Sylvia Richardson informe l'AG du projet de réédition (probablement avec des éléments inédits) de *W ou le souvenir d'enfance* par les éditions Denoël cette année 2025 du cinquantenaire de sa parution. L'idée est avancée d'une célébration de cet anniversaire par l'AGP et appel à candidature est lancé pour sa réalisation. Emmanuel Zwenger s'engage pour l'organisation d'un événement à l'automne 2025.

Jean-Luc Joly fait un point sur la collection d'entretiens filmés « Je me souviens de Georges Perec... » (désormais close, en phase de postproduction et qui devrait être mise à disposition fin 2025) – le détail de cette opération est à retrouver sur le site de l'AGP. Puis, avec Claire Lesage, il présente dans ses grandes lignes l'exposition Georges Perec qui se tiendra à la BnF (sites Tolbiac et Arsenal) du 1^{er} octobre 2026 au 1^{er} février 2027, ainsi que ses nombreux aspects connexes (catalogue, collaboration avec le quotidien *Libération*, programmation cinéma, manifestations, etc.). Il expose le projet de numérisation du film *Jupiter* de Jean-Pierre Prévost, tourné en 1970 dans les environs du Moulin d'Andé, film terminé mais jamais vu dans lequel Georges Perec joue son propre personnage (certes dans une courte séquence mais entièrement inédite, à l'exception de quelques photogrammes). Si ce projet aboutit, ce film sera montré pour la première fois dans le cadre de l'exposition Perec. Il dit également quelques mots sur le projet de reconstitution photographique de la rue Vilin en cours avec Robert Bober et la Mairie de Paris.

2. Rapport financier présenté par Isabelle Dangy, trésorière de l'AGP

Isabelle Dangy, qui a occupé les fonctions de trésorière intérimaire pour 2024 et a préparé le rapport financier, présente et commente les comptes de l'association.

Comptes au 31/12/2024	
Reports au 31/12/2023	
Livret A	11 792
Comptes courants	12 818
Caisse	61
Total du report 2023 (A)	24 671

Produits de l'exercice 2024	
Cotisations et dons	6 430
Produits financiers	354
Total des produits 2024 (B)	6 784
Total des reports et produits (A+B)	31 455
Charges de l'exercice 2024	
Achats de publications et documentation	145
Assurances	169
Frais bancaires	252
Hébergement de domaine (OVH)	168
Maintenance du site	260
Frais postaux	61
Frais informatiques	36
Achat de matériel	130
Déplacements	686
Consommations	23
Frais de gardiennage (Soirée Cahiers 15)	149
Soirée Cahiers 15	660
Frais pour le cinquantenaire de TELP	642
Gratifications des bénévoles	300
Achats de fournitures de bureau	38
Total des charges en 2024 (C)	3 719
Résultat de l'exercice à reporter ((A+B)-C)	27 736
Situation financière au 31 décembre 2024	
Livret A	12 146
Comptes courants	15 489
Caisse	101
Solde disponible au 31-12-2024	27 736

Le solde au 31-12-2023 était de : 24 671 euros (11 792 euros Livret A ; 12 818 euros Comptes courants ; 61 euros Caisse)

Le solde au 31-12-2024 est de : 27 736 euros (12 146 euros Livret A ; 15 489 euros Comptes courants ; 101 euros Caisse)

Les avoirs de l'AGP ont donc augmenté d'environ 2 500 euros.

Les recettes en 2024 sont principalement dues aux cotisations des membres et aux dons. Merci aux généreux donateurs ! Ces cotisations et dons se montent à 6 430 euros. Le nombre de membres est actuellement de 108 au moins, pour des cotisations dont le montant varie de 20 à 30 euros, mais est souvent assorti de suppléments qui constituent des dons. Ces cotisations sont soit payées en liquide, soit par chèques, soit par virements individuels, soit via PayPal et HelloAsso.

À cela viennent s'ajouter les intérêts dégagés par le livret A pour un total de 354 euros.

Les charges en 2024 se décomposent en :

- Frais fixes :
 - 169 euros : assurance
 - 168 euros : hébergement du site de l'AGP
 - 260 euros : maintenance du site
- Frais bancaires : le total de 252 euros couvre les frais bancaires concernant le Livret A et ceux concernant les deux comptes courants ainsi que l'abonnement annuel (10 euros) qui donne droit à une carte bancaire.
- Frais variables :
 - 130 euros : achat de matériel (un pied de micro et des câbles)
 - 145 euros : achat de publications et documentation
 - 36 euros : frais informatiques
 - 61 euros : frais postaux d'envoi du *Cahier Georges Perec* n° 15
 - 38 euros : achat de fournitures de bureau
 - 23 euros : consommations (achat de café pour les permanences de l'AGP)
 - 809 euros : frais liés à la soirée de présentation du *Cahier Georges Perec* n° 15 (149 euros pour le jardinage et 660 euros pour la rémunération des intervenants)
 - 686 euros : frais de déplacement liés à l'enregistrement d'entretiens filmés avec des amis de Perec (projet « Je me souviens de Georges Perec... »)
 - 642 euros : frais liés au cinquantenaire de *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* au Café de la Mairie place Saint-Sulpice
 - 300 euros : **gratification aux bénévoles qui œuvrent pour le bon fonctionnement de l'association.**

Deux remarques :

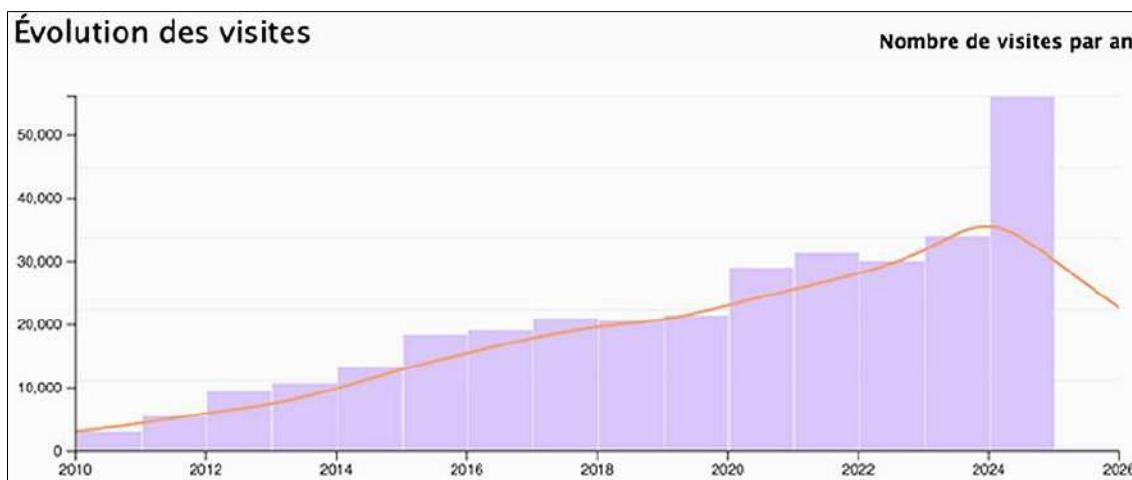
- La commémoration du cinquantenaire de *TELP* a été comptabilisée ci-dessus pour les dépenses (642 euros) et, de manière moins visible, dans les recettes, à l'intérieur du poste cotisations et dons, à hauteur de 508 euros (il était demandé à chaque participant une somme de 10 euros).
- Une somme correspondant à la subvention de 6 500 euros accordée par la Ville de Paris à la fin de 2023 pour un projet avec Robert Bober, lié à la reconstitution photographique de la rue Vilin, figure toujours sur l'un des deux comptes courants, ce qui explique son montant. Elle devrait être dépensée en 2025.

La situation financière de l'AGP est donc très saine, et l'importance des cotisations et des dons est un indicateur de cette bonne santé.

Le rapport financier présenté par Isabelle Dangy est approuvé à l'unanimité. Isabelle est vivement remerciée pour avoir accepté d'assumer la charge de trésorière de l'AGP cette année.

3. Patrick Drujon, webmestre de l'AGP, présente son rapport sur l'activité Internet de notre association en 2024

Voici donc la cinquième Assemblée générale au cours de laquelle j'ai le plaisir de vous présenter, en tant que webmestre, le rapport de l'activité sur Internet de l'association. Au risque de me répéter, je dirai cette année encore que le site a connu, selon les chiffres de notre serveur, sa meilleure année en matière de trafic depuis sa création en 2010 ; mais, et c'est la nouveauté, cette fois dans des proportions sortant de l'ordinaire avec pour cette année 2024 un total de 56 169 visites (contre 34 048 l'an passé), soit une progression de plus de 60 % par rapport à 2023.

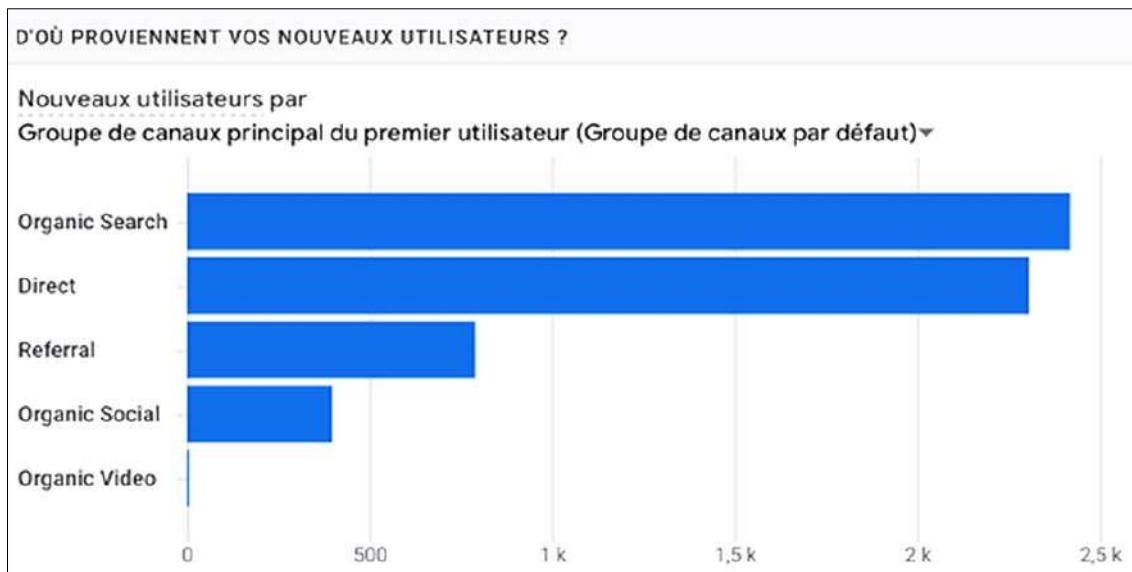


Certes, on peut remarquer ponctuellement des journées où le trafic connaît une hausse si importante que les données fournies semblent aberrantes ; mais, même si l'on écarte ces mouvements extrêmes (certainement dus à des campagnes de bots, les robots qui parcourent Internet pour indexer les sites) dans une moyenne lissant les résultats sur l'année, on arrive quand même à une progression de 40 %, ce qui reste plus que considérable et demeure toujours comme la plus forte hausse de ces dernières années.

Si les premiers chiffres que je viens d'évoquer, fournis par notre serveur, sont des données brutes, celles qui proviennent de Google Analytics, l'outil statistique d'Internet qui permet de faire la différence entre les visites des internautes et celles des bots, révèlent cette même augmentation.

En 2024, Google Analytics a comptabilisé 17 800 pages vues par 5 981 internautes alors qu'en 2023, les mêmes chiffres donnaient 16 976 pages vues par 4 279 personnes physiques. Ces chiffres montrent que le site a été visité par 1 700 nouveaux internautes, soit, là encore, la même progression de 40 %.

Comment les internautes nous ont-ils trouvés ? À peu près de la même façon que l'an dernier, si l'on se réfère au graphique suivant qui semble calqué sur celui de 2023.



Si les chiffres ont augmenté, les proportions entre les différentes sources de trafic sont quasiment identiques. Comme les années précédentes, une moitié de notre audience nous a trouvés grâce au « trafic organique » (Organic Search), provenant des moteurs de recherche comme Google. Ce qui me donne encore l'occasion de me répéter : si la moitié des internautes ne nous connaissaient pas ou peu avant leur visite et tapent « Association Georges Perec » dans leurs moteurs de recherche, cela montre l'intérêt suscité par l'association et donc la marge de progression que nous avons dans notre audience et que nous utilisons. Sur ce tableau des sources de trafic, on notera qu'un tiers de nos internautes relève toujours du trafic « Direct » (c'est-à-dire hors moteur de recherche et provenant de favoris des navigateurs, de liens dans des documents PDF ou Word, de logiciels ou d'applications mobiles) qui a augmenté dans des proportions équivalentes. Les dernières lignes du tableau donnent là encore des chiffres très proches de ceux de l'an dernier.

« Referral » définit le trafic généré par les sites sur lesquels figure notre adresse, comme Wikipédia qui nous a amené dans ses différentes versions nationales près de 1 408 visites cette année (vs. 1 500 l'an dernier). « Organic Social » désigne le trafic généré par les réseaux sociaux, essentiellement notre page Facebook à partir de laquelle 1 198 visites ont été effectuées (vs. 781 en 2023, ce qui est le seul fait notable dans l'évolution des sources de trafic du site).

Maintenant, quelles informations ont été le plus recherchées sur le site ? Eh bien, là non plus, pas de différences avec l'an passé mais une simple transposition des chiffres.

	Titre de la page de l'écran	↓ Vues	Utilisateurs actifs	Vues par utilisateur actif	Durée d'engagement moyenne par utilisateur actif	Nombre d'événements
		100 % du total	100 % du total	Egal à la moyenne	Egal à la moyenne	Tous les événements
Total		17 800	5 981	2,98	1 min 06 s	55 531
1	Association Georges Perec	4 968	2 700	1,84	19 s	15 204
2	Qui sommes-nous ? - Association Georges Perec	819	529	1,55	46 s	2 580
3	Les Cahiers Georges Perec - Association Georges Perec	747	469	1,59	35 s	2 545
4	Le Cabinet d'amateur - Association Georges Perec	654	352	1,86	59 s	2 001
5	Actualités - Association Georges Perec	639	311	2,05	43 s	1 436
6	18, 19 et 20 octobre 2024 : Cinquantenaire de Tentative d'épuisement d'un (...) - Association Georges Perec	533	317	1,68	48 s	1 688
7	Événements & Manifestations - Association Georges Perec	521	309	1,69	36 s	1 126
8	La Disparition - Association Georges Perec	500	344	1,45	54 s	1 677
9	Adhésions, cotisations & dons - Association Georges Perec	464	302	1,54	31 s	1 255
10	Georges Perec - Association Georges Perec	443	310	1,43	56 s	1 207

On peut voir sur le tableau les 10 pages les plus vues du site (qui en compte aujourd’hui 267) et qui totalisent à elles presque 60 % du trafic, ce qui était déjà le cas en 2023. Accessible dès la connexion au site, la page d'accueil est toujours la plus vue. Elle est suivie de près, comme l'an dernier, par celles qui fournissent des contenus originaux proposés par l'association, comme les pages des rubriques des *Cahiers Georges Perec* et du *Cabinet d'amateur*. On remarquera les bons résultats des pages « Actualités » et « Événements » ainsi que ceux de la nouvelle page dédiée au cinquantenaire de *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* qui illustrent le succès de l'événement organisé en octobre place Saint-Sulpice. On notera cette année encore les bons chiffres de la page dédiée à *La Disparition* tandis que la fréquentation des pages « Adhésions, cotisations & dons » et « Qui sommes-nous ? » illustre l'intérêt porté à l'association.

La lecture et l'analyse des données ne fournissent donc pas d'informations notables sur les causes de cette augmentation du trafic du site. Celle-ci est d'autant plus surprenante que l'activité éditoriale de ce dernier en 2024 a été bien plus calme que celle des années précédentes, avec seulement 13 nouveaux articles (contre 26 l'an dernier) tous sujets confondus. Paradoxalement, le site a donc reçu 40 % de plus de visites en publiant moitié moins d'articles. Cette année, pas de création de nouvelles rubriques, comme celle dédiée à notre campagne de financement participatif « Je me souviens de Georges Perec... » en 2022 ou encore « Compagnons de lecture » en 2023, mais des actualités ou des contenus habituellement mis en ligne (comme les numéros 83 et 84 du *Bulletin*) et aucun nouvel article dans le *Cabinet d'amateur* (exceptée la mise à jour annuelle de la bibliographie des études perecquiennes de Christelle Reggiani). On avait remarqué ces dernières années que notre trafic était souvent lié à l'augmentation de l'actualité littéraire autour de Perec mais cela n'a pas été le cas en 2024 : pas de publication d'inédit de l'écrivain ni d'ouvrage majeur sur l'*œuvre de* Perec, comme en 2022 avec la parution de *Lieux* ou en 2023 avec celle du *Georges Perec* de Claude Burgelin.

Donc, cette année, rien dans l'actualité littéraire pour justifier un tel trafic. Je risquerai une hypothèse : l'augmentation notable du trafic sur notre site est aussi le reflet de l'actualité propre à l'association, notamment à travers les événements bien réels qu'elle organise et qui ont tous fait le plein comme la soirée, particulièrement réussie et riche en contenus, en mars dernier à l'Arsenal, pour la sortie du dernier volume des *Cahiers Georges Perec*, le n° 15, « Sonographies perecquiennes », ou encore la célébration du cinquantenaire de *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* organisée au Café de la Mairie place Saint-Sulpice. L'AGP ne relaye plus seulement en ligne l'activité littéraire liée à Perec, mais elle crée aussi la sienne à travers ses événements, ses publications et ses actions au quotidien. Dans tous les cas, ces résultats illustrent l'intérêt sans cesse grandissant pour **l'œuvre de** Perec et le rôle joué par l'association dans la promotion de sa lecture, de son étude et de son rayonnement.

Pour finir à propos du site, j'évoquerai le piratage dont il a été victime en 2024. Il s'agit du second de son histoire, le premier ayant eu lieu en 2020. Cette année, la page d'accueil a été remplacée par celle d'un site de loterie en ligne indonésien. L'intervention très rapide de notre prestataire technique Florent di Bartolo, immédiatement informé, a permis de rétablir la situation dans la journée. Selon lui, nous avons eu de la chance : les pirates avaient effacé le site sur le serveur mais n'avaient pas touché à la base de données, ce qui a permis de retrouver les informations les plus récentes. Toujours selon Florent, les hackeurs ont dû trouver le mot de passe du serveur qui a donc été changé depuis. Il faut donc vivement le remercier ici pour son rôle essentiel quant à la pérennité du site de l'AGP. À travers sa mission de prestataire technique, il assure tout au long de l'année la maintenance et les mises à jour et effectue également, quand la situation l'exige, ce type d'interventions essentielles pour la vie du site.

Voilà pour le site. Passons maintenant à notre page Facebook qui a fait du chemin depuis début 2021 quand elle était appréciée (« aimée/likée ») par 250 internautes. Ils sont aujourd'hui 710 à apprécier notre page (vs. 694 en 2023) et 821 à la suivre (vs. 774), soit une audience triplée en 4 ans. Notre page touche le plus large public de ce réseau social où 25 publications ont été effectuées, soit presque le double de celles réalisées sur le site. La politique éditoriale traite de toutes les mentions de Perec dans l'actualité et bien sûr des événements organisés par l'AGP. Elle constitue pour le site une source de trafic en augmentation, auquel elle renvoie dès que cela est possible. À noter que le meilleur résultat pour 2024 revient à la récente publication sur la disparition de Jacques Roubaud qui a touché plus de 600 personnes.

Un dernier mot pour conclure ce rapport, et comme l'an passé, il concerne la liste Georges Perec que je ne pourrai pas évoquer puisque, comme certains d'entre vous le savent déjà, je ne dispose plus des droits de sa gestion. Je n'en dirai donc rien.

Ce sera tout pour cette année, merci de m'avoir écouté et donc rendez-vous en janvier prochain avec de nouveaux chiffres !

Patrick Drujon est vivement remercié pour son rapport et pour la grande qualité de son travail de webmestre de notre association.

4. Cahiers Georges Perec

Une importante partie de l'Assemblée générale de l'AGP a été consacrée cette année à une réflexion de fond sur le statut et le fonctionnement des *Cahiers Georges Perec*, réflexion rendue nécessaire par quelques dysfonctionnements récents et la nécessité d'adapter notre revue à des conditions nouvelles.

La préparation de cette discussion avait été assurée par la rédaction d'un bilan effectuée par Mireille Ribière (que nous remercions ici vivement pour ce travail) et que nous redonnons en annexe de cette partie du compte rendu de l'AG – bilan adressé à tous les participants inscrits à cette AG quelques jours avant sa tenue.

Elle a été complétée par la lecture de contributions écrites envoyées par des membres de l'AGP qui ne pouvaient pas participer à l'AG (Éric Lavallade, Raoul Delemazure, Annelies Schulte-Nordholt, Manet van Montfrans).

La discussion qui s'en est suivie a permis d'échanger sur les questions proposées en amont aux participants (également reproduites en annexe après le bilan de Mireille Ribière) et de parvenir aux décisions suivantes, approuvées à l'unanimité des membres présents :

- ◆ Est réaffirmé le statut administratif et juridique des *Cahiers Georges Perec* qui en fait la revue de l'Association Georges Perec.
- ◆ Est réaffirmée la volonté des membres de l'AGP de conserver (autant que possible) à la revue sa forme papier actuelle. Est renouvelée la confiance qu'ils accordent à son éditeur, Les Venterniers, pour la réalisation des prochains numéros. Des discussions devront néanmoins s'ouvrir avec lui pour envisager, dès la fabrication d'un volume, sa mise à disposition ultérieure sous une forme numérique.
- ◆ Il est mis fin aux fonctions de l'ancien Comité de rédaction des *Cahiers Georges Perec*, inactif depuis longtemps. À sa place, c'est le Conseil d'administration de l'AGP qui examinera les propositions de réalisation de volumes puis les présentera en AG pour approbation.
- ◆ Après approbation, le ou les responsables scientifiques d'un volume en deviennent seuls responsables et veillent à sa bonne réalisation (appel à contribution, sélection des articles, dialogue avec les auteurs, préparation du dossier pour l'éditeur, etc.).
- ◆ Le Bureau de l'AGP est l'interlocuteur de l'éditeur pour les aspects administratifs, matériels et éditoriaux de la réalisation et de la commercialisation des volumes (signature de contrat ; gestion des exemplaires d'auteurs ; stratégie éditoriale [couverture, aspect intérieur, notamment typographique, présence de textes connexes] ; financement éventuel ; opérations de prévente ; aide à la distribution et à la commercialisation, etc.). Il en informe les responsables scientifiques du volume.

NB : les autres points évoqués dans les documents préparatoires (équipe de relecture, statut et fonctionnement du *Cabinet d'amateur...*) n'ont pas, faute de temps, fait l'objet de décisions votées et devront être à nouveau posés ultérieurement.

5. Renouvellement statutaire de la moitié sortante du Conseil d'administration

Sont sortants cette année et tous candidats à leur réélection : Philippe Didion, Patrick Drujon, Éléonore Hamaide, Maryline Heck, Jean-Luc Joly, Jean-Paul Meyer, Marc Parayre, Emmanuel Zwenger.

Guillaume Broad a fait acte de candidature.

Cécile de Bary a fait savoir au CA de l'AGP qu'elle souhaitait s'en retirer.

Tous les sortants sont réélus à l'unanimité (moins une voix pour Maryline Heck) ; Guillaume Broad est élu à l'unanimité.

Claude Burgelin demeure membre émérite du CA.

6. Constitution du Bureau par le Conseil d'administration

Le nouveau Conseil d'administration se réunit en visioconférence particulière pour délibérer et élire le Bureau. Isabelle Dangy ayant fait part au CA de son désir de ne plus assurer la trésorerie de l'AGP par intérim est remplacée par Guillaume Broad. Le nouveau Bureau est donc ainsi constitué :

- Président : Jean-Luc Joly
- Secrétaire général : Emmanuel Zwenger
- Trésorier : Guillaume Broad

De retour en plénière, la constitution du Bureau est annoncée. De nouveau, de très vifs remerciements sont adressés à Isabelle Dangy pour son aide précieuse dans cette année d'intérim de la trésorerie. Le président Jean-Luc Joly remercie tous les participants à cette AG plus longue que d'habitude étant donné le point particulier des *Cahiers Georges Perec*.

Des bons-cadeaux FNAC seront adressés pour les remercier de leur investissement au service de notre association à : Isabelle Dangy, Philippe Didion, Patrick Drujon, Rachel Easterman-Ullmann, Emmanuel Zwenger.

ANNEXE AU COMPTE RENDU DE L'AG : QUEL AVENIR POUR LES PUBLICATIONS ÉMANANT DE L'AGP ?

- | -

Le premier numéro des *Cahiers Georges Perec* a paru chez P.O.L. en 1985. Ils réunissaient, « sous les auspices de l'Association Georges Perec », les actes du colloque de Cerisy. Depuis, ils ont paru à intervalles irréguliers chez différents éditeurs avant d'être accueillis au Castor Astral avec le volume 8, paru en 2004. La subvention du CNL ayant cessé, le Castor Astral a souhaité ne plus publier les *Cahiers* alors que la réalisation du volume 13 était presque achevée ; Élise Bétremieux, alors chargée de cette publication au Castor Astral et qui venait de créer sa propre maison d'édition, *Les Venterniers*, a alors proposé une co-

édition. Pour commencer, les volumes 13 (« *La Disparition* », 2019) et 14 (« L'œuvre-monde », 2021) ont été édités par Les Venterniers/Le Castor Astral et Les Venterniers seuls ont édité le suivant (vol. 15, « Sonographies perecquiennes », 2023), cela avec l'appui de l'Association Georges Perec. Le prochain volume, qui réunira les actes du colloque de Leiden sur *Lieux* est pratiquement bouclé.

Une des constantes des *Cahiers*, laquelle s'est affirmée de plus en plus nettement au fil des années, est que chaque numéro centré sur une thématique (et occasionnellement un colloque) est un volume-somme qui fait référence. Il est difficile d'imaginer par exemple de parler de Perec et du cinéma sans faire référence au n° 9 dirigé par Cécile de Bary, et il en est de même pour chaque numéro.

Autre caractéristique des *Cahiers*: le souci de présenter, outre des analyses universitaires pointues, des documents inédits ou peu connus, des transcriptions d'entretiens de Perec, ou de nouveaux entretiens avec ses anciens collaborateurs ou des créateurs..., bref tout ce qui est susceptible d'intéresser des lecteurs de Perec, universitaires ou non. « Sonographies » (2023), volume de 457 pages dirigé par Hans Hartje et Emmanuel Zwenger en est l'exemple le plus récent.

Dans la pratique, jusqu'à présent l'AGP, en tant que personne morale, gère le contrat et tout le côté administratif avec l'éditeur. Ceux/celles qui dirigent le volume après avoir présenté leur projet à l'Assemblée générale en préparent la publication en liaison avec l'éditeur.

Lors de l'Assemblée générale de 2021, Cécile de Bary s'est proposée pour « animer la vie rédactionnelle des *Cahiers* » et son nom figure comme « directrice éditoriale » dans l'ours du numéro 15. Or, la préparation du volume 14 étant depuis longtemps engagée, tous les choix étaient déjà faits et elle n'y a pas participé ; de même pour le volume 15 auquel elle n'a contribué que comme auteur. Pour le volume 16 consacré à *Lieux* en cours d'élaboration, Cécile a exprimé son désir de se retirer suite au refus de notre éditrice de travailler avec elle et à la détérioration de ses relations avec Manet Van Montfrans et Annelies Schulte-Nordholt, directrices du volume. Le sommaire était défini par le colloque éponyme, sa préparation s'est, en fait, conformée aux pratiques établies depuis de nombreuses années : Manet et Annelies se chargent de relire les textes et de les rassembler, et l'association gère la relation avec la maison d'édition.

À terme, une définition nette et claire des responsabilités de la direction de volume et de la direction éditoriale devra être établie pour éviter les doublons. Élise Bétremieux nous a d'ailleurs fait savoir qu'elle trouvait cette multiplication des interlocuteurs gênante plutôt que constructive.

- || -

Depuis toujours, lorsqu'il est question d'éditions papier, on évoque des problèmes de distribution. Les *Cahiers* ne font pas exception à la règle. Les chiffres de vente restent fort honnêtes pour ce type de publication et rien n'empêche d'essayer de les améliorer par des animations et une meilleure publicité.

L'avenir des *Cahiers* et leur passage à une publication scientifique périodique, sous format dématérialisé notamment, ont été évoqués et rejetés à maintes reprises lors des Assemblées générales précédentes. Toutefois, comme elle resurgit régulièrement, il importe d'en rappeler les avantages et inconvénients :

Avantages :

- Nombre de contributions réduit à chaque numéro mais publication à intervalles plus fréquents et réguliers.
- Publication à moindre coût et sans problème de distribution.
- **Élargissement potentiel (mais rien n'est assuré) du lectorat, notamment étudiant.**
- Rayonnement peut-être plus marqué à l'international en milieu universitaire, malgré le déclin du français comme langue de travail.

Inconvénients :

- **Perte d'identité (voir plus haut, ce qui fait sa spécificité actuelle), sachant que rares sont ceux/celles qui lisent plus de 300 pages dans la foulée sur écran, la tendance étant au picorage.**
- Entrée dans un circuit et un type de discours qui risquent de décourager une partie du lectorat actuel.
- Pressions de la course à la publication en milieu universitaire qui tend à faire publier des **travaux en cours plutôt qu'aboutis (mais cela n'est pas dépourvu d'intérêt non plus).**
- Manque de pérennité des supports dématérialisés, qui sont désormais la norme pour les revues scientifiques.

La question reste donc posée : une telle transition est-elle souhaitable ? **Et si elle l'est, comment et à quel rythme la mettre en œuvre ?** Et surtout, comment éviter la mainmise d'une institution ou d'une personne, voire de plusieurs, sur les destinées de cette publication si étroitement associée, dès sa création, à l'**Association Georges Perec**, afin de prévenir tout détournement à des fins de nature d'abord professionnelles ?

— III —

Parallèlement, je le rappelle, *Le Cabinet d'amateur, Revue d'études perecquiennes*, périodique créé par Bernard Magné et Dominique Bertelli en 1993, a longtemps coexisté efficacement avec les *Cahiers*. Il paraît désormais en ligne sur le site de l'**Association Georges Perec**, sous la responsabilité de Maryline Heck et de Raoul Delemazure, avec mission d'accueillir des articles ponctuels qui ne trouvent pas nécessairement leur place dans les *Cahiers*.

Force est de constater toutefois qu'hormis les mises à jour par Christelle Reggiani de sa précieuse « Bibliographie des études perecquiennes », *Le Cabinet d'amateur* fonctionne essentiellement aujourd'hui comme archive. Peu d'articles, voire aucun, n'ont été publiés au cours des cinq dernières années : un seul nouvel article en 2020, un seul en 2021, trois en 2022, trois en 2023, aucun en 2024. On note par ailleurs, que leurs auteurs sont loin d'être des nouveaux venus dans le domaine perecquier.

Comment expliquer ce déclin ? Serait-ce que :

- la recherche centrée pour l'essentiel sur l'œuvre de Perec s'essouffle ?
- les universitaires en poste ne font guère d'émules ?
- la revue manque de visibilité ?
- le fait qu'elle ne soit pas reconnue comme revue scientifique lui retire toute attractivité ?
- ou bien tout cela à la fois ?

Ce ne sont pas là de vaines questions. À défaut d'y répondre, on ne pourra guère avancer. À supposer que la recherche perecienne parvienne à nourrir une publication périodique, on a le choix entre :

- conserver la spécificité des *Cahiers Georges Perec* avec, si nécessaire, des aménagements ; et mettre en ligne les numéros épuisés ;
- remettre en question l'existence des *Cahiers* tels qu'ils existent actuellement, formule que beaucoup nous envient (financement indépendant, ligne éditoriale qui a fait ses preuves, périodicité modulable et éditeur) en les transformant en périodique ;
- ou bien conserver les *Cahiers Georges Perec* et, parallèlement, transformer *Le Cabinet d'amateur* (dont le titre est déjà associé aux études perecviennes et qui, sous format papier, a existé comme périodique jouissant d'une excellente réputation) en revue scientifique accréditée et disponible en ligne.

Qu'il s'agisse de changer le caractère des *Cahiers* ou de donner une nouvelle vie au *Cabinet d'amateur* (sous l'intitulé de *Nouveau Cabinet d'amateur*, ou quelque autre), resterait à :

- faire un appel à candidatures, en bonne et due forme, pour créer un comité de rédaction qui définisse les orientations éditoriales de la revue et se dote en conséquence d'une direction. [La question du comité de rédaction est cruciale, car celui des *Cahiers* n'a eu finalement, en raison des circonstances, qu'une existence fantôme]
- créer un comité scientifique international
- créer un comité de lecture.

Et, bien sûr, il importera de définir les liens de la revue avec l'association, le choix de l'hébergement étant, à ce titre, déterminant.

En conclusion, je tiens à préciser que, n'étant partie prenante d'aucune des options évoquées, ce document a été conçu et rédigé en toute indépendance. Mon seul souci a été d'envisager les différentes modalités selon lesquelles les publications émanant de l'Association Georges Perec pourraient continuer à contribuer, de la meilleure façon possible, au rayonnement de l'œuvre de Georges Perec. Cela, en servant l'ensemble de la communauté perecienne – à savoir les lecteurs et chercheurs actuels et à venir.

Mireille Ribière

Questions auxquelles les membres de l'AGP réunis en Assemblée générale devront tenter de répondre le 25 janvier 2025

Conservons-nous la formule passée et actuelle par défaut des *Cahiers* (une publication papier thématique) ou passons-nous à un modèle de type universitaire en ligne ?

Si nous voulons passer à une formule de type universitaire, tout est à construire et il convient de former une équipe à cet effet.

Si nous conservons le modèle actuel (déjà en place, en quelque sorte, mais actuellement dysfonctionnel), un certain nombre de points sont à clarifier :

1 – Affirmons-nous le lien statutaire (administratif et juridique) des *Cahiers avec l'AGP* ? Et dans ce cas, conservons-nous au Bureau de l'AGP la responsabilité de gérer les relations avec l'éditeur (à savoir, et possiblement : discussions en amont de la fabrication d'un volume ; mise au point d'une charte typographique ; signature des contrats ; recherche de cofinancements ; engagement financier ou non de l'AGP (ou garantie financière) ; organisation éventuelle d'une opération de prévente ; aide à la distribution, etc.) ?

2 – Conservons-nous un comité de rédaction ? Si oui, l'actuel ? ou un nouveau ? Et avec quelle(s) mission(s) précise(s) ?

3 – Décidons-nous au contraire d'officialiser la formule qui jusqu'ici fonctionnait par défaut, à savoir que c'est au sein du Bureau de l'AGP puis en assemblée générale que les décisions de mettre en route un volume sont prises après examen des propositions de responsables scientifiques ?

4 – Décidons-nous alors de confier au(x) responsable(s) scientifique(s) du volume l'entièvre responsabilité du contenu (appel à contributions ; sélection des articles ; dialogue avec les auteurs) ?

5 – Décidons-nous que les éléments éditoriaux parallèles (la couverture et la mise en page ; éventuellement des textes d'ouverture ou d'appel ; la réalisation d'un tirage de tête ; d'éditions partielles d'extraits, etc.) n'est alors pas de la responsabilité des responsables scientifiques seuls mais fait l'objet de discussions et d'un accord entre les dits responsables, le Bureau de l'AGP et l'éditeur (dans la mesure où ce sont des éléments de stratégie éditoriale plutôt que des contenus liés au thème du volume) ?

6 – Exigeons-nous en amont que le(s) responsable(s) scientifique(s) ai(en)t réuni une équipe de relecture d'épreuves pour préparer la publication ?

PUBLICATIONS EN VENTE

L'Association Georges Perec tient à la disposition de ses membres les ouvrages suivants :

Cahiers Georges Perec

- n° 2 : 20 euros
- n° 3 : 5 euros
- n° 9 : 20 euros
- n° 10 : 22 euros
- n° 11 : 20 euros
- n° 13 : 20 euros
- n° 14 : 27 euros
- n° 15 : 27 euros

Le Cabinet d'amateur

- n° 1 : 10 euros
- n° 3 : 10 euros

Georges Perec : *Un petit peu plus de quatre mille poèmes en prose pour Fabrizio Clerici* : 20 euros

De Perec etc., derechef. Mélanges offerts à Bernard Magné : 20 euros

Bernard Magné : *Perecollages* : 5 euros

L'Œuvre de Georges Perec : réception et mythisation. Actes du colloque de Rabat : 5 euros

RENOUVELLEMENT DES COTISATIONS

Les cotisations annuelles de l'Association Georges Perec sont de 20 euros pour les étudiantes et étudiants ou les chômeuses et chômeurs et 30 euros pour les autres.

Nous acceptons les dons.

Toutes les informations sont disponibles sur la page dédiée du site de l'AGP :

<https://associationgeorgesperec.fr/devenir-membre-cotisations/>

Vous y trouverez comment régler votre cotisation, notamment le formulaire d'adhésion à envoyer à :

Association Georges Perec
1, rue de Sully
75004 Paris
France

COTISATION 2025

NOM :

Prénom :

Profession :

Adresse (en cas de changement) :

.....
.....

Numéro de téléphone :

Courriel :

L'Association Georges Perec
tient une permanence hebdomadaire à son siège.
Rendez-vous sur son site pour en connaître le calendrier et les horaires.
<https://associationgeorges-perec.fr/permanences/>

Publication interne de l'Association Georges Perec
ISSN 2270-9207
Juin 2025